

ECHOS DU CHAMPIONNAT

Le parc Central de Fleurimont est méconnaissable avec tous les aménagements qui ont été réalisés pour la présentation du championnat canadien de balle lente. Le coup d'oeil vaut la peine d'une visite. Les autorités municipales veulent dégager le centre-ville de Fleurimont et on organisera de plus en plus d'événements majeurs au parc Central plutôt qu'au parc Desranleau, afin de calmer la colère des résidents qui en ont marre des affluents au parc du Chemin Galvin...

Fleurimont est présentement la capitale de la balle lente au Canada, mais il ne faudrait surtout pas croire que c'est l'aménagement du parc Central qui lui vaut ce titre. «En Ontario et dans l'Ouest canadien, il existe plusieurs complexes sportifs comptant huit, 12 ou même 15 terrains de balle au même endroit. Ce sont des centres de sport qui appartiennent à l'entreprise privée. Par contre, Fleurimont pourrait facilement devenir la capitale de la balle lente au Québec et obtenir la présentation de tous les tournois majeurs en raison des installations qu'on y trouve présentement», d'expliquer Richard Bourgault, qui a eu l'occasion de se promener à la grandeur du Canada et des États-Unis pour le compte du tournoi Yvon «Pif» Dépatie...

Sur le plan d'organisation par contre, le comité organisateur du tournoi de championnat canadien peut faire la barbe à bien d'autres organisations. Les joueurs parlent encore du banquet de bienvenue et du repas préparé par le traiteur Yvan Faucher, samedi soir. Habitué de manger des pointes de sandwiches roses et vertes lors de ces banquets, les joueurs ont eu la surprise d'être accueillis avec du rosbif et du jambon chaud. Des «tranches épaisses comme ça», sans parler des légumes et du dessert. Un joueur a même voulu tester le comité organisateur en demandant 10 tranches de rosbif... et on lui a donné les 10 tranches sans rechigner. Le gars n'en revient pas encore...

Les cérémonies d'ouverture par contre étaient un peu longues. C'était beau. C'était bon. Mais c'était trop long à cause des nombreux temps morts. Les Stentors de Fleurimont ont été à la hauteur de leur réputation. Ils ont été excellents, mais les gens qui évoluent dans l'entourage de groupe auraient avantage à porter un chandail aux couleurs des stentors. On est exigeant pour la tenue vestimentaire des jeunes, mais les adultes qui encadrent le groupe devraient donner l'exemple...

Gabriel Francoeur a accepté de remplacer le tambour major des Stentors à pied levé, mais ça jurait de le voir en bermuda et la chemise sortie des pantalons devant 1500 ou 2000 spectateurs. Ceci dit sans méchanceté, d'ailleurs on me dit qu'en temps normal ces choses-là ne se produisent pas chez les Stentors. Disons que c'est tout simplement une critique constructive...

Un seul arbitre de la région de Sherbrooke a été invité à officier au tournoi de championnat canadien de balle lente. Il s'agit de Serge Audet...

Selon la formule du championnat canadien, les équipes disputent 12 matchs en ronde de qualification de lundi à jeudi. A compter de vendredi, les huit meilleures équipes participeront à la ronde des médailles. Les équipes occupant les quatre premières positions auront droit à une «seconde vie» puisqu'il faudra deux défaites pour qu'elles soient éliminées tandis que les quatre dernières équipes feront face à la formule simple élimination, une défaite signifiera qu'elles sont éliminées...

Un nouveau règlement veut également que le match se termine de façon prématurée s'il y a une différence de 15 points entre les deux équipes après cinq manches de jeu...

Les dirigeants de l'équipe MAS/TPS de l'Ontario ont tenu à préciser que l'équipe ne porte plus le nom de Forest City qui était leur commanditaire l'an dernier...

Diane Caron se dévoue corps et âme à la vente de billets moitié-moitié durant le tournoi. Elle est tellement zélée qu'elle s'est rendue au parc Desranleau pour vendre des billets même quand il n'y avait pas de match à cet endroit, donc aucun spectateur. L'histoire ne dit pas si Diane a quand même réussi à vendre des billets aux passants...

Avis aux intéressés, vous pouvez obtenir les résultats des matchs au fur et à mesure qu'ils sont disputés en visitant le site internet du championnat canadien de balle lente à l'adresse <http://www.fleurimont.com>

Devenu un internaute expert, Richard Bourgault échange régulièrement avec des connaisseurs de la balle lente aux quatre coins du globe, grâce aux groupes de discussion d'Internet. Il possède l'adresse de tous les sites web spécialisés dans la balle lente dans le monde.

Jean-Paul RICARD

Trainé dans la boue

□ Sous la pluie battante, Fleurimont encaisse une raclée contre la Colombie-Britannique



Jean-Paul RICARD

Fleurimont

Ce n'est pas tous les jours fête et les joueurs participant au tournoi de championnat canadien de balle lente à Fleurimont ont pu s'en rendre compte hier alors qu'ils ont dû jouer sous une

pluie battante, durant une bonne partie de la journée.

Pas toujours drôle de jouer dans la boue et l'équipe de Fleurimont s'est inclinée 17-9 devant le Prostock Easton Thunder de la Colombie-Britannique, dans un match marqué de 40 coups sûrs, 21 par les vainqueurs et 19 par Fleurimont. Ce match, qui devait être disputé au parc Desranleau, a finalement été présenté au parc Debonnair, puisque le terrain du parc Desranleau était impraticable hier.

L'équipe de la Colombie-Britannique a connu

une grosse manche, la quatrième avec une poussée de 10 points, dont un coup de circuit bon pour trois points réussi par Scott Elliott et un circuit solo de Nick Miller.

Fleurimont a connu ses meilleurs moments en cinquième manche avec une poussée de six points, dont trois produits par le coup de circuit du frappeur désigné Marco Turcotte et deux produits par un simple de René Blais. Alex Beaudoin avait réussi un circuit solo en deuxième manche.

L'équipe hôte a menacé à la septième manche, en plaçant ses deux premiers frappeurs sur les sentiers, mais les visiteurs s'en sont sortis avec un

double-jeu suivi d'un attrapé spectaculaire à la clôture du champ droit.

Le match s'est terminé un peu dans le tumulte alors que les joueurs des deux équipes se sont inactivés de part et d'autre à l'avant-champ.

«Les arbitres au marbre et au troisième but se sont laissés intimider durant tout le match par les joueurs de la Colombie-Britannique. Nos adversaires ont mis de la pression pour influencer les décisions des arbitres et cela a fonctionné. C'est ce qui a créé de la frustration durant le match. Je ne prétends pas que les arbitres nous ont coté la victoire, mais c'est quand même choquant de voir ça. Pour notre part, nous avons trop tardé avant de démarquer», de commenter Charles Pelletier à l'issue du match.

«Nos adversaires ont été plus opportunistes que nous. Le fait que le match soit disputé au parc Debonnair où les clôtures sont plus rapprochées, je m'attendais à plusieurs coups de circuit, mais il n'y en a eu que deux de chaque côté. Ce n'était pas drôle pour les

joueurs des deux équipes. Nous étions prêts à jouer à compter de midi et le match a été retardé à plusieurs reprises. Mais soyons honnêtes. Il faut donner le crédit à nos adversaires. Ils ont disputé un bon match», de dire pour sa part, Richard Martineau alors que la rencontre venait de prendre fin à 18h30.

En plus de leur circuit respectif, Alex Beaudoin et Marco Turcotte ont réussi un simple chacun. Patrick Gaudreau ont contribué avec trois simples. Daniel Blouin, Paul Boutin, René Blais et Claude Veilleux se sont signalés avec deux simples chacun. Claude Shannon, Alexandre Desgagnés, Marc Goudreau et Sylvain Cerminara ont complété le



La pluie a rendu le terrain glissant hier au parc Debonnair et ce joueur de la Colombie-Britannique l'a appris à ses dépens alors qu'il a été pris en souricière par Paul Boutin, Patrick Goudreau (40) et Alexandre Gagné, trois joueurs de l'équipe-hôte.

total avec un simple chacun.

Le joueur-entraîneur Rob Mitchell a été le lanceur gagnant et il a aidé sa cause avec un double et deux simples. En plus de son circuit de trois points, Scott Elliott a obtenu un simple tandis que Nick Miller récoltait deux simples en plus de son circuit. Al Schill a également bien fait avec un triple et un simple de même que Chris Ainge avec un

double et deux simples. Ming Lum a obtenu deux simples tandis que Owe Dornblut et Jamie Broker complétaient l'offensive avec un simple chacun.

L'action reprend de plus belle aujourd'hui, avec un horaire un peu chambardé pour permettre de reprendre les matchs qui n'ont pu être disputés hier. Heureusement, on annonce du beau temps pour le reste de la semaine.

«Il nous faut l'appui du 7e joueur»

□ Le maire Jean Perrault préside la campagne d'abonnement des Faucons de Sherbrooke

Pascale BRETON

Sherbrooke

L'organisation des Faucons de Sherbrooke a entamé son «happening estival» dans l'enthousiasme hier, en lançant sa sixième campagne de billets de saison sous la présidence d'honneur du maire de Sherbrooke, Jean Perrault, campagne qui vise la vente de 1000 billets.

«La vente de billets de saison est officiellement lancée aujourd'hui et se poursuit jusqu'au 19 septembre. Nous avons déjà 500 billets de renouvelés, mais nous souhaitons pousser beaucoup plus loin. Nous voulons ramener le monde au Palais des sports», rapporte Pierre Sasseville, vice-président à l'exécutif.

La vente de billets de saison, qui est sous la supervision de Gaëtan Fortier, offre de nouveaux avantages à ses détenteurs. Désormais, il n'y a qu'un seul prix, quelle que soit la section où les places sont situées. Les personnes qui se procurent un billet courent également la chance de gagner la Loge Molson pour assister à un match des Canadiens de Montréal, une valeur de 3000 \$.

Le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, est très heureux d'être associé aux Faucons et au sport en général dans la région, lui qui a déjà été professeur d'éducation physique et champion de ski nautique et de ski alpin. «Nous avons un Palais des sports exceptionnel dans la ville-centre de notre région. Nous avons de très bons talents, des joueurs qui sont des ambassadeurs pour tous. Je crois que la population va s'associer à l'équipe.»

Le défenseur Eric Jenkins pense d'ailleurs que la population est très importante pour le rendement de l'équipe. «Nous allons donner un bon spectacle sur la glace, mais il nous faut l'appui du septième joueur, soit les spectateurs», lance le vétéran qui compte quatre saisons avec les Faucons.

Lors de la conférence de presse, les restaurants Subway ont également remis aux Faucons un chèque



Quelques membres des Faucons, enthousiastes face à la nouvelle saison: Marc Benoit, Thomas Baluch, Jean Perrault, maire de Sherbrooke, Yanick Tremblay, Jean-François Fortier, Judes Vallée (entraîneur adjoint), Sylvain Dufresne, Martin Beauchêne, Simon Prieur, Eric Jenkins et Robert Mongrain (entraîneur-chef).

de quelque 2 500\$ provenant des profits générés par le Subway du Palais des Sports. Ce montant est destiné au fonds d'étude des joueurs de l'équipe.

La nouvelle saison démarre cette semaine

L'organisation des Faucons amorce la nouvelle saison avec beaucoup d'optimisme et de détermination. «Cette année, nous avons 50 joueurs au camp d'entraînement, comparativement à 70 l'an dernier. Nous avons moins de joueurs parce que nous avons eu un repêchage de grande qualité et de bonnes re-

crues», affirme Robert Mongrain, instructeur-chef.

Le camp d'entraînement débute jeudi soir, alors que les joueurs vont arriver au Palais des sports. Les tests d'aptitude physique ont lieu vendredi et dès samedi matin, l'entraînement sur la glace débute.

L'ancien joueur des Faucons, Christian Dubé, désormais avec les Rangers de New York, est toujours fier de voir son équipe junior, dont il est l'un des actionnaires. «Ils ont une équipe jeune, mais qui est excellente en défensive. Ils ont aussi de bons joueurs d'impact en offensive, j'ai bien confiance pour eux.»

CHAMPIONNAT CANADIEN 1997
9 au 17 août - Parcs Central et Desranleau

Les meilleures équipes masculines et féminines de classe «A» de balle lente au Canada.

Une invitation
de la Ville de
Fleurimont

MARDI 12 AOÛT

POURSUITE DES COMPÉTITIONS

ENTRE 9 h et 22 h
Pacs Central et Desranleau

Événements spéciaux
Parc Central, sous le chapiteau

17 h «5 à 7» avec orchestre
«Mike Provost»
Souper à prix populaire

Desjardins
Pharmacie Marie-Claude Lapointe
Membre Famill-Prix

IGA FLEURIMONT

O'Keefe

Pelletier

LIMOCAR

PEPSI

Nouvelle

CHLT630 **TELE 7**

LaTribune

À NE PAS MANQUER!

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL

«5 À 7» SOUS LE CHAPITEAU «MIKE PROVOST»

Admission GRATUITE en tout temps

Souper à prix populaire

INTERNET
www.fleurimont.com
ADRESSE ÉLECTRONIQUE:
SOFTBALL.FLEURI@SYMPATICO.CA

PROGRAMMATION

HOUDE

Pierre



Collaboration spéciale

Le commentaire qui revient le plus souvent depuis la victoire de Jacques Villeneuve, dimanche en Hongrie, c'est qu'on a retrouvé le «vrai» pilote qui, il y a deux ans, avait décroché avec panache le championnat de la série CART.

Ce commentaire est tout à fait à propos puisqu'il reflète bien ce que Jacques a démontré au cours de ce week-end qui s'annonçait pourtant encore très difficile pour lui et surtout pour l'écurie Williams. Sa victoire en est une de dextérité et de talent, bien sûr, mais elle en est aussi une de tête, d'intelligence et de réflexion. Ce sont des qualités que seuls possèdent les grands champions.

Gestion de crise parfaite

En fait, à compter de la séance de qualifications de samedi, Villeneuve a réussi à livrer le maximum absolu. Sa deuxième place à la grille de départ a été obtenue à la suite d'un tour extraordinaire du circuit de Budapest. Maîtrisant à la perfection les glissades et les dérapages de sa voiture, il a comblé une bonne partie du retard de la Williams sur la Ferrari renouvelée de Schumacher.

En course, après avoir raté son départ (ce qu'il a admis sans gêne après sa victoire), il a parfaitement composé avec un contexte très difficile. Il fallait d'abord remonter le peloton progressivement tout en s'assurant de préserver l'état des pneus au maximum. Être à la fois douillet et agressif au volant d'une F1, sur un circuit aussi tortueux que l'Hungaroring, cela demande des ressources hors du commun.

Certains observateurs diront que sa victoire fut le fruit de circonstances extérieures favorables au pilote québécois. D'accord avec cela. Si Hill ne casse pas, si Schumacher ne roule pas avec le mulot, peut-être que Villeneuve ne finit que troisième. Mais il faut aussi lui rendre hommage de façon très honnête. Sa conduite lui a permis de cueillir ce qu'on lui a offert. Et pour se rendre là, il a dû démontrer des aptitudes exceptionnelles. Ce qui, d'ailleurs, s'est manifesté de façon évidente lors de cette escapade dans l'herbe superbement planifiée et maîtrisée, quand Hill lui a bloqué la route.

La guerre psychologique reprend

À la lumière de ce succès et compte tenu des problèmes rencontrés par Ferrari, il est permis de croire que cette incroyable guerre psychologique que se livrent Williams et la «Scuderia»

depuis le début de la saison va prendre une nouvelle tangente au cours des prochains Grands Prix.

Déjà, quelques éléments nouveaux viennent alimenter cette lutte sans merci d'ici la fin de la saison. Le nouveau châssis Ferrari semble donner des résultats remarquables. En tout cas, sur la piste sinuose de Hongrie, ce fut un succès total dans le contexte des essais et des qualifications.

Du côté de Williams, Renault a laissé entendre que le V-10 pourrait recevoir quelques petites nouvelles subtilités pour les prochaines courses. Et cela, c'est encourageant pour Villeneuve et son équipe. Les deux prochaines étapes seront disputées sur des circuits ultra-rapides. Spa-Francorchamps et Monza sollicitent terriblement les moteurs. Ceux-ci tournent à plein régime sur de très longues distances. Un tout petit plus de puissance par-ci, un peu plus de fiabilité par-là, voilà des paramètres qui pourraient faire une grande différence en bout de ligne.

La «fameuse accolade»

On me parle sans cesse depuis dimanche de cette belle et franche accolade entre Jacques Villeneuve et Damon Hill avant qu'ils ne montent sur le podium. Il n'en fallait pas plus pour la machine à rumeur repartir de plus belle. Voilà que l'on voit maintenant Damon Hill chez Williams l'an prochain, aux côtés de Jacques. Attention! Ce n'est pas nécessairement farfelu, mais il existe selon moi un contexte plus que défavorable à une telle éventualité.

D'abord, Damon Hill, depuis qu'il a conquis le titre mondial l'an dernier cherche, et avec raison, à monnayer le plus possible cet exploit. Or, il est à l'opposé de la philosophie de Frank Williams que de consentir des contrats mirobolants à ses pilotes. D'ailleurs, si Hill a quitté l'équipe, c'est en partie face au refus de Williams de lui verser des honoraires dignes de son accomplissement.

Par ailleurs, même si la situation commence à être sérieusement inquiétante, Heinz-Harald Frentzen mérite sûrement encore un peu de temps pour se faire valoir. Dimanche, selon Villeneuve lui-même, Frentzen a été l'un des rares pilotes à faire le vrai bon choix de pneumatiques. S'il n'avait pas été victime d'un bris majeur, qui sait s'il n'aurait pas eu ce qu'il fallait pour remporter la victoire?

Mais en F1, plus rien n'étonnerait personne. Il est de plus en plus reconnu, par exemple, que Bernie Ecclestone dirige et impose sa vision en fonction du spectacle qu'il souhaite offrir aux téléspectateurs du monde entier. Et s'il juge que Hill pourrait mieux vendre son sport s'il retournait chez Williams, je suis sûr qu'il prendrait tous les moyens pour que cela se fasse.

Entre-temps, la course aux deux titres est relancée de plus belle. Et c'est encore le meilleur moyen de s'assurer de vastes auditoires à travers le monde. Plus les enjeux de chaque course sont grands, plus le public s'accroche. Il reste maintenant six épreuves et il y a fort à parier que ce sera la dernière qui tranchera. Ça va être palpitant, mes amis!

Jacques Villeneuve n'en demandait pas tant

Marc DELBES

De La Presse Canadienne

Qui aurait pu prédire une fin de saison aussi passionnante en Formule Un? Après les trois premières manches du championnat (Australie, Brésil et Argentine), la Williams-Renault de Jacques Villeneuve avait démontré une telle supériorité que le Québécois s'était mis à espérer un peu plus de rivalité pour ajouter du panache à ses succès.

Villeneuve a finalement été exaucé au-delà de ses espérances. Malgré ses cinq victoires en 11 épreuves, il est encore à la traîne au classement, trois points derrière le redoutable Michael Schumacher. En moins de deux ans, l'Allemand a remporté son audacieux pari de ramener Ferrari au sommet.

Mais plus que cette intéressante rivalité entre Villeneuve et Schumacher, d'autres équipes sont désormais en mesure de se poser en trouble-fêtes et d'animer, momentanément, les débats.

Dimanche, sur le Hungaroring de Budapest, le Britannique Damon Hill (Arrows-Yamaha) a étonné tous les observateurs en dominant le Grand Prix de Hongrie pendant la majeure partie de l'épreuve. Il a finalement été privé d'une victoire certaine par un problème mécanique.

Une victoire de Hill se serait ajoutée à celle toute aussi surprenante,

deux semaines plus tôt, de l'Autrichien Gerhard Berger en Allemagne. Et outre les cinq succès de Villeneuve et les trois de Schumacher, David Coulthard (McLaren-Mercedes) et Heinz-Harald Frentzen (Williams-Renault) ont croisé le fil d'arrivée en vainqueur depuis le début de la saison. Il y a belle lurette qu'on avait vu autant de pilotes différents sur la première marche du podium au cours de la même saison.

Villeneuve revivifié

Son succès de dimanche, même s'il le doit à un bon coup de sort, a revivifié Villeneuve. En proie aux doutes après sa sortie de piste à Hockenheim, le Québécois entrevoit les six dernières manches avec confiance.

«J'entends livrer toute une bataille à Michael (Schumacher), a promis Villeneuve. Avec un écart de seulement trois points au classement, la course au championnat s'annonce excitante.»

Les deux hommes auront l'occasion d'en découdre dans deux semaines au Grand Prix de Belgique, sur le circuit de Spa-Francorchamps.

Schumacher est désireux de rebondir lorsqu'il envisage le Grand Prix de Belgique. «Nous aimons le circuit de Spa et la voiture y est bien adaptée.»

Avec six Grands Prix à disputer, la bataille s'annonce vive entre Villeneuve et Schumacher sans compter que plusieurs autres voudront venir arbitrer ce duel.

Hy-Boulais se bat elle-même

□ La Montréalaise d'adoption perd en match d'ouverture à Toronto

Dan RALPH

Toronto (PC)

La Montréalaise d'adoption Patricia Hy-Boulais a été sa pire ennemie à l'ouverture des Internationaux de tennis du Canada à Toronto, ayant commis 32 fautes non provoquées dans une défaite de 6-3, 6-3 contre la Belge Sabine Appelmans.

Hy-Boulais, la mieux classée des trois Canadiennes inscrites à l'Openium du Maurier, n'a jamais été dans le coup face à Appelmans, même si cette dernière a connu sa part d'ennuis avec 22 fautes.

«J'ai été battue 30 pour cent par elle et 70 pour cent par moi», a reconnu Hy-Boulais. «Je savais que je devais être agressive, c'est ma façon de jouer. Mais quand on est agressif, il arrive que si ça ne fonctionne pas dès le début, ça ne fonctionnera jamais. C'est exactement ce qui m'est arrivé.»

Hy-Boulais a commencé à se ressaisir quand elle tirait de l'arrière 5-0 au dernier set, mais ce fut trop peu trop tard.

Jeyaseelan avance

Sonya Jeyaseelan, d'Oakville, en Ontario, a pour sa part progressé à la deuxième ronde en disposant de l'Allemande Meike Babel 6-4, 7-6

(8-6) à l'issue d'un match interrompu par la pluie. Elle a surmonté un déficit de 1-5 au bris d'égalité.

Jeyaseelan n'aura pas la tâche facile aujourd'hui puisqu'elle affrontera la Franco-américaine et montréalaise d'origine Mary Pierce, sixième tête de série.

«La dernière fois que je l'ai rencontrée c'était en deuxième ronde des Internationaux d'Italie il y a deux ans. Mais je suis devenue une personne différente sur le plan mental», a confié l'Ontarienne. «Je suis prête à l'affronter, à faire de mon mieux, et on va voir ce qui va arriver.»

Une surprise

Une surprise a par ailleurs été enregistrée hier après-midi lorsque la Roumaine Ruxandra Dragomir, 13e tête de

série, a été éliminée par la Thaïlandaise Tamarine Tanasugarn.

La 15e favorite, la Française Sandrine Testud, est passée à la deuxième ronde grâce à une victoire de 7-5, 6-2 sur l'Espagnole Antoine Sanchez Lorenzo.

Les matchs ont été retardés de deux heures par la pluie qui a commencé peu après le duel Hy-Boulais-Appelmans.

Hy-Boulais pourra maintenant se concentrer sur le double avec sa partenaire suédoise Asa Carlsson. Leurs premières adversaires seront l'Australienne Catherine Barclay et la Britannique Clare Wood.

La troisième Canadienne, Renata Kolbovic, de Vancouver, devait affronter en soirée l'Espagnole Magui Serna.



Patricia Hy-Boulais n'a pas pu profiter des 22 fautes de son adversaire hier aux Internationaux féminins du Canada, à Toronto.

sport régional

Les filles du Mistral, trop forte pour la ligue

C'est à se demander si le Mistral Estrie senior féminin n'est pas trop fort pour la Ligue de soccer élite du Québec.

Dimanche au parc Olympique I, la troupe de Marc Côté a inscrit un huitième gain consécutif en bafouant le FC Sélect de la Rive-Sud au compte de 7-0.

Annie Perreault a marqué cinq buts après une absence de trois matchs. Marie-Pier Boudreau a inscrit les deux autres filets de Mistral.

«L'attaque n'était pas déficiente, malgré l'absence de trois matchs d'Annie Perreault, mais disons que nous sommes bien contents qu'elle soit de retour avec nous», a souligné Marc Côté, qui était privé des services de Marie-Claude Pinard, qui purgeait un match de suspension et de la gardienne de but Geneviève Grand'maison, qui participe aux Jeux du Canada avec l'équipe du Québec U-20.

«Nous avons fait appel à la gardienne Véronique Sage, qui évolue dans une ligue locale et elle a très bien répondu en bloquant notamment un tir de penalty», a révélé Marc Côté, dont l'équipe montre maintenant un dossier de huit victoires et un revers depuis le début de la saison.

Le Mistral dispute justement son prochain match contre l'équipe qui lui a infligé son seul revers, Lakeshore, samedi à 18h à Montréal.

L'Omnium de Sherbrooke

L'Omnium de Sherbrooke, disputé dimanche, a couronné deux grands champions au terme de la journée: Andrée Roch, avec un résultat brut de 86, et Robert (Bob) Mailloux, avec un résultat net de 68.

Le concours de longue balle (Long Drive) disputé au départ numéro un a été remporté par Carole McDonald avec 190 verges et par Steve Rich, qui a frappé pour 304 verges.

Les résultats pour les dames sont les suivants: Classe 0-20: Yollande Lessard avec un résultat net de 71; Classe B 21 à 30: Lutgardie Bergeron avec un brut de 90 et Armande Marhiu avec un net de 73; Classe C 31 à 36: Nicole Girard avec un brut de 99 et Stella Mayhew avec un total net de 72; Classe D 37 et plus: Monique Roson avec un résultat brut de 114 et Brigitte Proulx avec un net de 75.

Du côté des hommes, les résultats finaux sont: Classe 0-5: Charles Meilleur avec un résultat net de 73; Classe A 6-10: Pierre Brosseau avec un premier brut de 71 et Camille Aubert avec un net de 64; Classe B 11-14: Pierre Ratte avec un brut de 79 et Jean-Guy Charest avec un résultat net de 66; Classe 15-18: Mario Godbout avec un brut de 85 et Jacques Girard avec un net de 69; Classe 19 et plus: Hugues Bergeron avec un total brut de 86 et Michel Leblanc avec un net de 60.

Finalement, le senior s'est terminé avec un résultats brut de 76 pour Yvon Roy et un net de 68 pour Jacques Testulat.

calepin noir



Jean-Paul RICARD

C'est officiel, le 94 de Waterloo a annoncé son transfert à Granby en conférence de presse vendredi dernier.

Mario Boutin, ancien porte-couleurs des Draveurs de Trois-Rivières, succède à Stéphane Waite et Pierre Cliche comme entraîneur-chef de l'équipe qui n'a pas encore choisi le nom qu'elle portera...

-0-

Granby disputera un match hors-concours aux Papetiers, à Windsor, le 12 septembre. Les Papetiers se rendront également à Acton Vale le 13 septembre. L'ouverture officielle de la saison des Papetiers à Windsor aura lieu le 21 septembre et les Aztèques d'Asbestos seront alors les visiteurs...

-0-

André Blanchette, le vice-président des Papetiers de Windsor, se réjouit de la venue des Aztèques d'Asbestos dans la Ligue de hockey semi-professionnelle du Québec. «Les Aztèques seront un actif pour toute la ligue et bien sûr, il y aura une bonne rivalité entre Windsor et Asbestos», de dire Blanchette...

-0-

À noter à votre agenda: les Papetiers rendront visite aux Aztèques d'Asbestos pour un match hors-concours le 5 septembre et les deux mêmes équipes s'affronteront au Centre J.A. Lemay de Windsor le 7 septembre...

-0-

J'ai appris de sources sûres que Sébastien Goulet succédera à Pierre Phaneuf à titre d'annonceur-maison lors des matchs des Faucons, au Palais des sports de Sherbrooke, dès la prochaine saison.

-0-



Terra Aqua

J'ai bien failli renverser mon café quand j'ai vu la mascotte des prochains Jeux du Canada sur le réseau Internet. Elle ressemble à s'y méprendre à Ktiné, la mascotte des Jeux du Québec de 1977 à Sherbrooke. En fait, il y a deux mascottes des Jeux de Brandon, Terra et Aqua, un garçon et une fille raton-laveur. Comme disait mon confrère Pierre Turgeon à propos de la ressemblance avec Ktiné, «Il n'y a rien qui ressemble plus à un raton laveur, qu'un autre raton laveur». Un fin philosophe ce Pierre...

-0-

Mario Mercier, physiothérapeute à la clinique de médecine sportive de l'Université Bishop's, et son épouse Lucie, sont les heureux parents d'un petit garçon tout neuf. La famille comptait déjà un garçon et une fille...

-0-

Steve Bélanger, qui a été le soigneur des Faucons de Sherbrooke, travaille maintenant à la clinique de médecine sportive de Steve King à l'Université Bishop's...

-0-

Avez-vous remarqué que lorsqu'une personne obèse se met à la diète pour perdre du poids, la première chose qu'elle perd est... son sens de l'humour?

-0-

Après avoir arbitré et jugé les combats de boxe amateur durant la première partie du programme de boxe pro-am, le mercredi 30 juillet au Centre Molson, j'ai regardé le gala professionnel en compagnie de David Sévigny, un boxeur du Club de boxe de Beaufort. David est un des boxeurs qui doit représenter le Québec lors des Jeux de la Francophonie à Madagascar et il me confiait qu'il a perdu son emploi d'été quand il a dit à son patron qu'il aurait besoin de 18 jours de congé pour participer aux Jeux de la Francophonie et deux semaines pour participer au camp d'entraînement préparatoire à ces jeux. «C'est un tournoi qui me coûte cher, même si mon billet d'avion est payé par le Québec...», de dire David.

-0-

Le voyage pour aller et revenir de Madagascar ne sera pas de tout repos pour la délégation canadienne (dont je ferai partie). Le vol de la compagnie Air France quittera Mirabel à 17h50 le 24 août et l'avion se posera à Paris à 6h30 le lendemain matin, 25 août. L'envolée vers le Madagascar s'effectuera à 10h15 et l'arrivée à l'aéroport de Tananarive est prévue pour 22h05 le soir. Le temps de se rendre au site d'hébergement, ce sera les petites heures du matin le 26 août...

-0-

J'ai rencontré Alvin Doucet la semaine dernière au Carrefour de l'Estrie et je lui ai demandé comment il se sentait comme retraité, maintenant qu'il a quitté son poste de directeur des Services récréatifs et communautaires de la Ville de Sherbrooke. Alvin m'a répondu qu'il n'a pas encore eu le temps de réaliser qu'il est maintenant à la retraite... Mais non, esprits mal tournés, il a dit ça en précisant qu'il se sentait tout simplement comme s'il était en vacances depuis deux mois...

Pedro se frotte les mains

□ Le Dominicain sait bien qu'il récoltera un jour les fruit du lucratif contrat accordé à Greg Maddux

Michel LAJEUNESSE

San Diego (PC)

Les joueurs défilent un à un devant le casier de Pedro Martinez et lui serrent la pince en le félicitant.

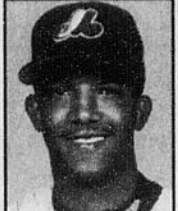
Quand Greg Maddux a accepté un contrat de 57,5 millions\$ des Braves d'Atlanta, c'est la valeur marchande de Martinez qui a grimpé de quelques crans.

En fait, on pourrait dire que Martinez vient à son tour de toucher le gros lot. On lui fera le chèque un peu plus tard, voilà tout.

«Je dois vous dire tout d'abord que je suis très fier pour Maddux, a dit Martinez, sourire en coin. En signant un tel contrat, son avenir est assuré pour toute la vie.

«Mais je comprends aussi que ce sera difficile pour les Expos. Mais c'est la loi du marché.»

Maddux a déjà gagné le trophée Cy Young quatre fois. Martinez reconnaît qu'il n'est pas encore au niveau du grand lanceur des Braves, mais Martinez est en train de se hisser au rang des très grands de sa profession.



Pedro Martinez

«Je ne peux pas me comparer à Maddux, a dit Martinez en jouant la carte de l'humilité. Il a été le meilleur pendant si longtemps.»

Martinez domine toujours les ligues majeures avec une moyenne de points mérités de 1,72, une statistique qui ne ment pas.

Il serait très surprenant de le voir parapher un contrat à long terme avec les Expos.

«L'an dernier, les Expos ont eu la chance de me mettre sous contrat à

long terme. Maintenant, je vais y aller avec eux d'année en année. Maintenant, la balle est dans mon camp. Je peux dicter quand et comment je veux agir.»

Et Martinez a dit une autre fois qu'il n'allait pas demeurer à Montréal si les Expos ne mettent pas sous contrat à long terme plusieurs de leurs meilleurs éléments.

«Je ne veux pas être le seul à signer un contrat à long terme. S'ils veulent me garder, les Expos devront garder aussi les autres. Je ne veux pas être seul de mon camp.»

Le retour de Lansing

Après avoir manqué neuf départs à cause d'un muscle étiré à la cage thoracique, Mike Lansing était finalement de la formation de départ des Expos hier.

Dimanche, il a joué une manche en défensive dans cette rencontre interminable de 12 manches.

«Je ne voulais pas que Lansing se présente à la plaque pour risquer d'aggraver sa blessure, a dit Felipe Alou. En fait, je pensais qu'il y avait plus de chance de le voir se blesser à nouveau que de nous voir remonter la pente et créer l'égalité en fin de 12e. En fait, si le match s'était poursuivi, j'aurais utilisé F.P. Santangelo au deuxième et j'aurais terminé le match avec Vladimir Guerrero au troisième. Je n'aurais pas eu le choix.»

Lansing, lui, voulait attendre encore un peu avant de se prononcer en grande forme.

«Je vais tenter de ne pas trop m'élaner sur les tirs à effet. Ça va bien pour l'instant, mais ça ne veut rien dire.

«Je sais que ça va faire mal après le match. Mais aussi bien m'y faire tout de suite, parce que je devrai endurer la douleur constamment d'ici la fin de la saison.»



Guillaume Paré «se plante» aux Jeux du Canada

Robert LAFLAMME

Brandon, Manitoba (PC)

Les acrobates québécois du ski nautique ont connu une fort mauvaise première journée de compétitions, hier, aux Jeux du Canada.

Un des meilleurs de sa discipline au pays, Guillaume Paré, a offert une contre-performance en première ronde de l'épreuve des figures. L'athlète sherbrookoise a pris le 19e rang, voyant s'évanouir tout espoir de médaille dans cette épreuve.

«Il s'est planté comme on dit chez nous, a affirmé l'entraîneur Philippe-André Tellier. Il n'était pas très content de lui. Il sera affamé demain (aujourd'hui). Il se reprendra sans doute.»

Photo PC

Considéré comme un des meilleurs skieurs au pays, le Sherbrookoise Guillaume Paré n'a pu faire mieux que la 18e place hier à Brandon.

Patrick Gauthier, également de Sherbrooke, a été le meilleur avec une neuvième position. Son frère David a fini 13e.



Les Catherine Laganière, Josée Lanthier, Julie Raymond et compagnie ont fait légèrement mieux en figures, mais elles ont également déçu en slalom.

Le deuxième tour de ces trois épreuves aura lieu demain. Aujourd'hui, on présentera le premier tour des compétitions de sauts, femmes et hommes, et de slalom masculin.

En voile, les soeurs Annie-Claude et Marie-France Ethier de Québec ont pris la troisième position de la première épreuve Laser 2. Stéphane Taylor a décroché le troisième rang de l'épreuve initiale Europe.

Deuxième gain en basket féminin

En basketball féminin, le Québec a inscrit un deuxième gain en autant de jours, l'emportant 63-52 face à l'Île-du-Prince-Édouard après avoir tiré de l'arrière 29-24 à la demie.

Graziella Charles (17 points) et Caroline Levasseur (11 points) ont dirigé l'attaque. Julie Rodrigue, du Canton de Brompton, évolue pour l'équipe du Québec.

Les filles affrontent l'Ontario cet après-midi dans un duel pour l'obtention du premier rang de la section A.

Deux jeunes défenseurs pourraient faire l'histoire chez les Cantonniers

Jean-Guy RANCOURT

Magog

Ne comptez pas sur l'entraîneur-chef Mario Durocher pour partir en peur, malgré les deux triomphes des Cantonniers contre les Commandeurs de Lévis et des Estacades du Cap-de-la-Madeleine en fin de semaine.

«Il ne faut pas oublier que nous n'avons pas encore de points en banque. Cependant, j'avoue que les jeunes me font extrêmement plaisir jusqu'ici», d'alléguer le mentor des Cantonniers qui apprécie, entre autres, grandement l'attitude des vétérans sur place et leur rendement sur la glace.

Des jeunes qui poussent

Toutefois, interrogé à savoir ce qui l'étonnait le plus depuis le début du camp d'entraînement et après les deux premières parties hors-concours, Durocher n'a pas hésité une seconde: «Didier Bochatay et Mathieu Dumas nous en mettent plein la vue en dépit de leur jeune âge.»

Faut-il rappeler que ces deux défenseurs évoluaient encore chez les peewee la saison dernière. Ils sont rares

dans l'histoire de la Ligue midget AAA du Québec les hockeyeurs à avoir fait le saut directement du pee-wee au midget AAA sans même écrouler au moins une campagne dans la division bantam. Pourraient-ils être deux à réaliser ce tour de force cette saison chez les Cantonniers? Ce n'est pas impossible s'il faut en croire Mario Durocher.

«On sait que Didier et Mathieu étaient bourrés de talent et que tôt ou tard ils ne peuvent passer à côté du midget AAA. Ce qui me surprend d'eux, c'est leur rapidité à s'adapter au jeu du midget AAA.»

«Ils sont intelligents avec la rondelle, lisent bien le jeu et à un contre un ils parviennent déjà à maîtriser sur leurs opposants. La meilleure façon de savoir s'ils sont déjà mûrs pour le midget AAA sera de continuer à les tester lors de nos prochains matches hors-concours. Chose certaine, ils nous posent un sérieux problème. Il s'agira de savoir quel genre de club nous voudrions envoyer sur la glace; s'il y a de la place pour deux jeunes de 14 ans à la ligne bleue et de s'assurer que nos défenseurs plus âgés pourront continuer à progresser au même rythme qu'eux», de citer un Mario Durocher qui mord à pleines dents dans sa nouvelle expérience d'entraîneur-chef des Cantonniers...

rience d'entraîneur-chef des Cantonniers...

Hors-jeux...

D'autres joueurs ont été retranchés après l'exercice d'hier soir, de sorte qu'ils seront environ 32 ou 33 à continuer à batailler pour un poste cette semaine... Retenez bien ce nom: Martin

Autotte, de Drummondville. Efficace et spectaculaire ce patineur de 15 ans... Christian Lavoie est l'unique Magogois, mis à part le jeune Mathieu Dumas, toujours présent au camp et il faut reconnaître qu'il représente un sérieux candidat à un poste régulier avec la troupe de Durocher... Celui-ci se propose d'aller faire du dépitage au cours des prochains jours pour avoir une bonne idée des joueurs qui seront coupés ailleurs et ainsi s'assurer si certains d'entre eux ne viendraient pas combler certains besoins chez les Cantonniers. Mais Durocher maintient sa prise de position d'il y a quelques jours: priorité aux produits estriens...



Mario Durocher

en un clin d'oeil

Gariépy au Tour de France

Montréal (PC) — La Québécoise Annie Gariépy sera au départ du prestigieux Tour de France féminin, aujourd'hui, au sein d'une équipe canadienne composée de six membres qui aura encore une fois Linda Jackson comme meneuse.

Gariépy, âgée de 20 ans, en sera à sa première expérience à cette classique même si elle a déjà pris part à des tours aussi longs en Europe.

«Mais le Tour de France demeure le plus prestigieux et le plus difficile, a avoué Gariépy avant son départ. Les Alpes représentent toujours un défi de taille.»

En cyclisme féminin, le Canada est considéré comme l'un des trois meilleurs pays au monde et, pour les 15 étapes disputées au cours de 13 prochains jours, Gariépy travaillera surtout en fonction de Jackson.

Ferreira gagne, Nestor perd

Indianapolis (AP) — L'ancien champion Wayne Ferreira (no 10) a été une des quatre têtes de série à progresser à la deuxième ronde du tournoi d'Indianapolis en défaisant Michael Tebbutt 6-4, 6-3.

Le grand gagnant de 1994 avait perdu quatre de ses six derniers matches de première ronde après avoir subi une arthroscopie à un genou, ce qui l'a fait glisser au 30e rang du classement mondial.

Dans un autre match, le Torontois Daniel Nestor a perdu 6-4, 6-1 face à Magnus Larsson (no 16). Le Canadien est classé deuxième tête de série en double, avec le Tchèque

Cyril Suk.

Le champion en titre Pete Sampras, qui a 26 ans aujourd'hui, est le premier favori, frais de sa victoire à Cincinnati. Il est en quête d'une quatrième victoire à ce tournoi.

Don Sutherin congédié

Hamilton (pc) — Les Tiger Cats de Hamilton ont congédié leur entraîneur-chef Don Sutherin.

L'ancien grand botteur de précécision des Tiger Cats et membre du Temple de la Renommée du football canadien est remplacé par l'entraîneur de la ligne offensive Urban Bowman, après avoir remporté une seule victoire contre six défaites.

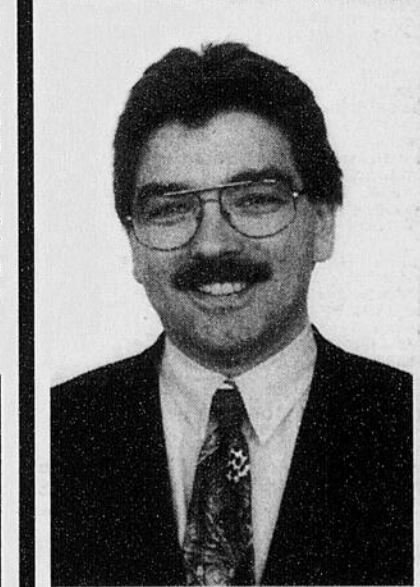
Jablonski engagé en Caroline

Raleigh (AP) — Pat Jablonski, l'ancien gardien du Canadien qui a complété la dernière saison à Phoenix, a signé un contrat de longue durée avec les Hurricanes de la Caroline.

Jablonski, qui était joueur autonome, a terminé la saison 1995-97 avec une fiche de 4-7-2 et une moyenne de 3,98 dans l'uniforme du Canadien et des Coyotes.

Après avoir cédé sa place à José Théodore, il a été échangé à Phoenix au mois de mars en retour du défenseur Steve Cheredaryk.

Son engagement a suivi un échange, qui a envoyé le gardien John Muzzatti aux Rangers de New York en retour d'un choix de quatrième ronde en 1998.



Normand Domingue Mallette-Maheu

« J'ai mes billets de saison! »

Pour réserver les vôtres 346-1061

Championnat du monde de baseball midget à Moncton

Tanguay vit des moments palpitants

François BEAUDOIN

Sherbrooke

L'Asbestrien Martin Tanguay, qui évolue pour les Bombardiers de Sherbrooke de la Ligue de baseball Montréal junior élite, vit des moments palpitants au championnat du monde de baseball midget, qui a lieu à Moncton au Nouveau-Brunswick.

«Ici, on ne parle que de ça, a mentionné Martin Tanguay hier au cours d'une conversation téléphonique. Nous sommes un peu perçus comme des dieux: on signe des autographes, on nous prend en photo et il y a envi-

ron 6000 spectateurs à chacun de nos matchs. Il faut dire que nous donnons un bon spectacle.»

Martin Tanguay est le deuxième-but régulier de l'équipe canadienne. Il n'a pas joué dans le premier match de la ronde préliminaire facilement remporté par le Canada au compte de... 28-2 contre la Russie.

Il était toutefois à son poste pour les deux matchs suivants, une défaite de 16-15 contre la Corée et une victoi-

re de 8-4 contre le Brésil dimanche.

«Notre défaite contre la Corée a plutôt un goût de victoire morale. On tirait de l'arrière à un certain moment 16-2», a mentionné Martin Tanguay.

Dans la victoire contre le Brésil, la défensive a primé. «Nous n'avons commis aucune erreur. Pour ma part, j'ai été impliqué dans quelques doubles-jeux qui nous ont sortis du trouble à quelques reprises», a poursuivi le joueur de deuxième-but, qui, de son propre aveu, contribue davantage aux succès de l'équipe canadienne par son jeu en défensive, plutôt que par son coup de bâton.

«Je n'ai pas fait grand-chose à l'at-

taque jusqu'à maintenant», a-t-il avoué.

Le Canada affrontait les Tchèques hier soir et Martin Tanguay s'attendait à une victoire relativement facile de son équipe parce que la Russie, battue par le Canada, a disposé des Tchèques.

Aujourd'hui toutefois, ça devrait être une autre paire de manche puisque le Canada sera confronté à l'équipe cubaine, favorite pour remporter la compétition.

Tout indique que le Canada affrontera les États-Unis jeudi en ronde quart de finale.

Steve Oleschuk a été congédié... en France

Jean-Paul RICARD

Sherbrooke

À sa première année d'expérience comme entraîneur d'une équipe de baseball en France, Steve Oleschuk a eu l'occasion de voir des choses qu'il n'avait encore jamais vues en plus de 30 ans de carrière.

D'ailleurs Steve Oleschuk vivra une autre expérience particulière à la fin de septembre alors qu'il remplacera Mike Goyette à la barre de l'équipe Cergi, en banlieue de Paris. Cergi jouera en championnat de France contre la formation de Cherbourg que Steve Oleschuk a dirigé jusqu'à la fin de juin. Assez compli-

qué, merci.

«En France, le calendrier de la Ligue nationale compte 28 parties. La saison débute en avril et toutes les activités cessent à la fin de juin. La ligue reprend ses activités à la fin de septembre pour le championnat de France», d'expliquer Oleschuk alors qu'il assistait à un récent match des Bombardiers de Sherbrooke en compagnie de Mike Goyette, au Stade Amédée-Roy.

Oleschuk avait été embauché par l'équipe de Saint Lô en Normandie, le printemps dernier, et c'est ainsi qu'il est allé travailler en France.

«Pour la première fois de ma carrière de coach au baseball, j'ai été congédié. Le plus drôle de l'histoire c'est que



Steve Oleschuk, entraîneur français de baseball.

notre équipe avait une fiche de sept victoires et une seule défaite quand j'ai été congédié sans explication. Le président de cette équipe est un incompetent de la pire espèce et aujourd'hui, il se retrouve président de la Fédération de baseball...» de raconter Oleschuk.

Le réputé entraîneur québécois, vainqueur de la triple couronne du baseball junior au Québec, n'a pas cherché longtemps avant de se trouver un nouvel emploi en France.

«J'ai été embauché par les Sea Gulls de Cherbourg pour finir la saison, c'est-à-dire jusqu'à la fin de juin. Notre équipe a connu une série sans précédent de 12 victoires consécutives et a terminé la saison avec une fiche de 17 victoires et sept défaites», de raconter l'ancien instructeur des Athlétiques de Sherbrooke et des Cards de Coaticook.

En France, Steve Oleschuk a retrouvé son bon ami Mike Goyette, ancien porte-couleurs des Cards de Coaticook, qui dirigeait l'équipe des Teddy Bears de Cergi.

«J'ai été engagé comme responsable du programme sport-études en baseball qui sera offert au Collège Rivier de Coaticook à compter de septembre. J'avais donc avisé la direction des Teddy Bears que je ne pourrais pas être de retour pour diriger l'équipe en championnat de France à la fin de septembre et je leur ai suggéré d'embaucher Steve Oleschuk qui avait terminé son contrat avec les Sea Gulls de Cherbourg, à la fin de juin. J'ai tellement vanté Steve qu'ils l'ont engagé», de raconter Mike Goyette.

«Le plus drôle de l'histoire c'est qu'en matchs de championnat, les Teddy Bears vont affronter mon ancienne équipe, les Sea Gulls de Cherbourg. C'est assez spécial...» de commenter Oleschuk.

On dit que ce n'est pas de tout repos de diriger une équipe sportive en France. Steve Oleschuk et Mike Goyette ont éclaté de rire quand le journaliste de La Tribune leur en a fait la remarque.

«Disons qu'il ne faut jamais dire à un Français ce qu'il doit faire et comment il doit le faire. Il faut plutôt lui suggérer ce qu'il devrait faire...» d'expliquer Oleschuk.

Tout pour le trophée Amédée Roy

Pascale BRETON

Sherbrooke

Les Twins de l'entraîneur Patrick Labelle et les Yankees de Bob Hallsall se disputent une lutte à finir, deux de trois, pour l'obtention du Trophée Amédée Roy de la Petite Ligue de Baseball.

Les Twins sont champions de la sai-

son régulière, tandis que les Yankees souhaitent venger la perte de ce titre, qu'ils détenaient auparavant. Tout au long de la saison, les deux équipes se sont d'ailleurs talonnées.

La série finale commence ce soir au parc Belvédère, à Ascot, et se poursuivra mercredi et vendredi. Lors du tournoi à la ronde, en vue des séries, les Yankees sont demeurés invaincus, comptabilisant trois victoires et une

nulle. Ils ont même donné une douche froide à leurs rivaux, les Twins, en les battant 16-0. Ceux-ci ont quant à eux une fiche de une victoire, deux matchs nuls et une défaite.

Les Expos de Denis Gosselin ont pour leur part causé une surprise en ronde préliminaire des séries, en annulant 0-0 contre les Yankees et 5-5 face aux Twins, eux qui ne comptaient que quatre victoires cette saison.

Jérôme Blais vise toujours haut: devenir un pro de compétition

Pierre TURGEON

Sherbrooke

Même s'il a décidé d'emprunter un chemin un peu unique, Jérôme Blais garde toujours l'esprit bien fixé sur ses ambitions: devenir un professionnel de compétition en golf.

Les voies habituelles consistent à devenir assistant-professionnel ou encore à profiter d'une bourse d'études dans une université américaine, ou de s'inscrire au programme sport-études de l'Association québécoise des professionnels de golf. Mais ce sont là des voies qui ne sont pas ouvertes à tout le monde.

Agé de 19 ans, le jeune golfeur de Milby a décidé de poursuivre ses études collégiales au Séminaire de Sherbrooke où il peut jouir d'un programme lui permettant de bien gérer ses études et son temps d'entraînement pendant les mois académiques. Il a confié son entraînement à Roger Lauzon, un professionnel enseignant de bonne renommée à Laval, et il a choisi le circuit amateur québécois pour puiser ses expériences.

«Devenir professionnel tout de suite ne me donnerait pas grand chose. Je devrais participer aux compétitions du circuit des assistants-pros pendant deux ou trois ans avant d'essayer d'obtenir mes cartes de professionnels. Pour l'instant, je préfère les amateurs qui présentent un excellent circuit de compétitions. Ça me permet de poursuivre mes études collégiales en techniques administratives et d'acquérir de l'expérience. Je ne veux pas aller trop vite. Je préfère prendre le temps qu'il faut pour arriver prêt lorsque le moment sera venu de faire le saut», confie Jérôme Blais qui participe actuellement au Championnat amateur des Cantons de l'Est, à Bromont.

Incidemment, hier, il a présenté une carte de 68 à l'issue de la première des deux rondes de ce tournoi, soit une priorité de quatre coups sur le champion en titre, Martin Mandeville, de Sorel. D'autres golfeurs de Milby participent au championnat: Jean Souey (74), Mario Gingues (76), Steven Brosseau et Réal Gazaille (78).

Par ailleurs, Jérôme se rendra à l'Île-du-Prince-Édouard à la fin du mois pour le Championnat amateur canadien.

12 mois par année

Jérôme Blais demeure au Québec pendant toute l'année ce qui ne l'empêche pas de s'entraîner 12 mois par année. «L'hiver, on travaille surtout l'entraînement physique et la flexibilité. Il faut de la discipline pour atteindre ses objectifs et je suis persuadé que cette discipline va aussi m'aider à l'école.»

Le jeune golfeur sherbrookoïse profite d'un entraînement complet et très bien structuré avec Roger Lauzon, un programme qui a même surpris des joueurs québécois inscrits dans des uni-



Photo La Tribune, archives

Jeune golfeur de 19 ans, de Milby, Jérôme Blais a de belles ambitions. Il veut devenir un professionnel de compétition. Rien de moins...

versités américaines. «Cette année, mes objectifs se situaient surtout au niveau mental. J'ai mieux géré mon calendrier de compétition pour éviter de me saturer comme j'avais fait l'été dernier. L'important est de toujours avoir hâte de jouer. Mentalement, j'ai fait un bon pas. Je suis beaucoup plus calme et plus patient», affirmait-il cette semaine en faisant un retour sur sa saison.

Le plus difficile: l'argent

Mais au golf comme dans d'autres sports, le nerf de la guerre demeure toujours l'argent. «Le plus difficile, c'est de trouver des appuis financiers. Je fait des levées de fonds à Milby où les membres m'encouragent bien, mais

il faut toujours gratter pour acheter des balles.» D'ailleurs, Jérôme doit faire une nouvelle levée de fonds en fin de semaine auprès des membres de Milby.

Il n'est jamais facile de réaliser ses objectifs surtout lorsqu'on met la barre haute comme l'a fait Jérôme Blais. «Tant que je vais continuer à progresser, je vais continuer à rêver de devenir professionnel de compétition. Je sais que la moyenne joue contre moi et qu'ils sont rares les professionnels de compétition, mais je n'arrêterai pas de rêver avant d'avoir au moins essayé. D'ici quelques années, je verrai où tout cela m'amène. Je serai alors en mesure de prendre une décision.»

Une série A's-Pirates qui pourrait être très longue

Jean-François GAGNON

Coaticook

La série quatre de sept de la Ligue de baseball senior de l'Estrie opposant les Athlétiques de Coaticook et les Pirates de Fleurimont, se transporte aujourd'hui à Coaticook pour le troisième match.

Cette série a d'ailleurs désormais des allures de trois de cinq puisque les deux équipes ont chacune gagné un affrontement jusqu'à maintenant. La rencontre est prévue pour 20h, au Stade Julien Morin.

«Cette série pourrait être très longue», reconnaît Stéphane Waite, le pilote de la formation de Coaticook.

Plus tôt dans la saison, Waite n'avait pas mâché ses mots envers l'équipe de Fleurimont, que dirigeait alors Alain Béland. Il avait à cette époque peu de respect pour les capacités offensives des Pirates, eux qui ont terminé au dernier rang du calendrier 1997.

«Denis Gosselin, le nouvel entraîneur de la formation fleurimontoise, a amené cette équipe à un autre niveau, soutient Waite. Je dois donc présentement la considérer comme une opposante de qualité.»

Et, afin de vaincre ses adversaires, le pilote coaticookois promet de pousser ses hommes à être très agressifs sur les buts. De plus, il insiste sur l'importance des matchs impairs.

«Puisque le troisième affrontement est un de ces matchs impairs, nous nous devons de le gagner, c'est vital si nous espérons mériter les honneurs de cette série.»

Le lanceur débutant pour Coaticook sera Nicolas Turmel, lui qui a plutôt été utilisé en relève au cours de la dernière saison régulière.

Ce Turmel a bien fait récemment lors du Championnat provincial de baseball senior disputé à Drummondville avec la formation de l'Estrie.

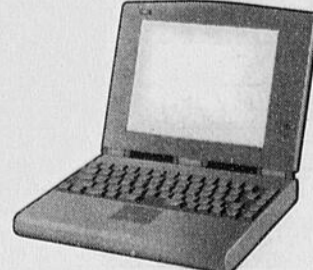
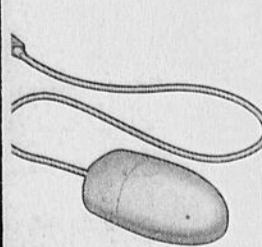
ANNONCEURS, PRENEZ

Note

LE JEUDI 21 AOÛT
1997

La Tribune

PUBLIERA UN CAHIER SPÉCIAL



INFORMATIQUE/ ÉLECTRONIQUE

Annonces, profitez de cette occasion pour faire connaître vos produits ou services. Un rendez-vous à ne pas manquer!

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE

AVANT

LE 14 AOÛT 1997

POUR PLUS D'INFORMATION :

564-5450

ZONE INTERURBAINE :
1 800 567-6955

Arts et spectacles

Découvrir la France à travers le blues...

□ Le saxophoniste sherbrookoise David Elias revient d'une tournée de trois semaines en Europe avec Lou Simon

Steve BERGERON
Saint-Denis-de-Brompton

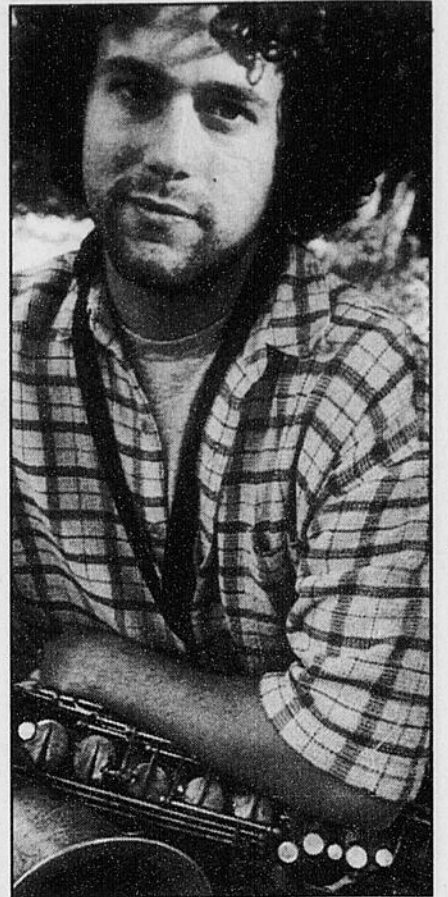
La Haute-Savoie et ses Alpes, la Côte

d'Azur et ses palmiers, Cherbourg et ses parapluies, David Elias connaît maintenant. Mais mieux encore: il connaît maintenant le *feeling* d'un musicien en tournée à l'étranger. Et il n'a que 20 ans.

Du 2 au 26 juillet, le jeune Sherbrookoise, saxophoniste devant Dieu, a vécu une aventure peu commune chez les gars de son âge: il a accompagné la *blueswoman* Lou Simon dans une tournée aux

quatre coins de la France, en tant que saxophoniste.

«Quand j'ai passé l'audition pour Lou, elle trouvait au début que je sonais un peu trop jazz. Mais elle a quand



Imacom-Daguerré, Martin Blache

À 20 ans, le saxophoniste David Elias peut déjà écrire dans son curriculum vitae qu'il a fait une tournée de presque un mois en France, avec la *blueswoman* Lou Simon. Il en est revenu enchanté, et encore plus convaincu que la musique est sa voie. «Quand on fait ce qu'on aime, au début, oui, on risque de *rusher*, d'avoir peu d'argent. Mais si ce n'est pas artificiel, si on le fait avec plaisir, tout va arriver. Ça ne tombera pas du ciel: on va simplement attirer vers nous les gens qui le font aussi avec plaisir.

même demandé que l'on pratique ensemble pendant une semaine», se rappelle le jeune musicien.

David a alors sorti ses disques de blues et les a bien réécoutés. «Tout de suite après notre premier jour de pratique, Lou m'a demandé si ça me tentait, une petite tournée en France.»

David n'a eu que quelques très frénétiques journées pour se préparer à la tournée. Le 2 juillet, il partait pour un périple qui l'a conduit dans l'Anjou, en Normandie, sur la Côte d'Azur, dans la Haute-Savoie, à Bordeaux (où lui, Lou et les trois autres musiciens du band ont eu leur plus grosse foule), avec bien sûr, une pause pour visiter Paris.

«Nous avons fait plusieurs festivals, joué dans des bars et vendu plusieurs disques. Nous avons été appréciés partout. Pour la première fois de ma vie, j'ai signé des autographes.»

«Oui, je me trouve chanceux. Mais je me dis que, si je suis allé là-bas, c'est parce que j'avais à le vivre. Je n'ai pas envie de dire que c'est parce que je suis bon. Je vois ça simplement comme une expérience de plus, et tant mieux si c'est arrivé à 20 ans», croit David, qui a choisi de laisser tomber ses études en musique pour se consacrer entièrement à sa passion.

Le milieu comme meilleur prof

David joue du saxophone depuis l'âge de 11 ans. Il a eu comme premier mentor le frère de son grand-père, Élie Elias, très connu en région dans le domaine musical, notamment comme le fondateur du band Don Ellis d'Asbestos. Aujourd'hui, il n'est plus de ce monde, mais le band existe toujours, et c'est David qui s'en occupe.

«Lui aussi trippait sur la musique. Il m'apprenait à jouer à mon rythme. Plus tard, j'ai rencontré Fred Farrugia, qui m'a fait découvrir le jazz moderne, en me donnant une cassette de Chick Corea.»

David s'est finalement inscrit en musique et sciences pures au Collège de Sherbrooke. Les sciences ont pris le bord l'année suivante. «Au Collège, j'ai appris la bonne attitude du musicien: avoir le désir de toujours avancer et respecter les autres qui font le même métier.»

Mais l'appel de la musique fut trop fort: «J'ai lâché pour pouvoir y consacrer plus de temps», explique David, qui a une vision bien à lui de l'apprentissage.

«Tout le monde peut te faire apprendre quelque chose. Ce peut-être un autre musicien qui te donne un petit truc, ou même la nature. Il faut être à l'écoute de son milieu. Tout ce qui nous entoure, c'est ça notre meilleur prof», fait-il valoir.

«Quand on fait ce qu'on aime, au début, oui, on risque de *rusher*, d'avoir peu d'argent. Mais si ce n'est pas artificiel, si on le fait avec plaisir, tout va arriver. Ça ne tombera pas du ciel: on va simplement attirer vers nous les gens qui le font aussi avec plaisir. Se donner à fond, ce n'est pas une perte d'énergie, car tout nous revient.»

David joue donc un peu partout, lors de soirées de danses, au Boston Bar... Son horaire est assez chargé. «Je reste un gars de jazz, mais j'aimerais pouvoir me débrouiller dans tous les styles de musique. Et plus tu développes un instrument, plus ça te donne le goût d'en essayer d'autres.»

Depuis un an, il fait aussi partie d'un band de composition. Les malentendus, qui donne de temps à autre des spectacles en région et à Montréal. «Tout le monde participe aux compositions. Nous n'avons pas encore trouvé notre son, mais plus ça va, plus ça prend forme.»



Prenez votre temps.
Versez-vous un grand verre de thé glacé.
Allongez-vous au soleil.
Regardez tranquillement nos tableaux.
C'est donc facile de magasiner une Saturn.
Encore un peu de thé glacé?

Prenez votre temps, regardez, comparez, réfléchissez, prenez encore votre temps, faites vos calculs: l'été est trop court pour s'énerver. C'est comme ça que Saturn voit les choses l'été..., l'automne, l'hiver et le printemps. Pas de pression, pas de marchandage, pas de stress, juste du temps, tout le temps dont vous avez besoin pour faire le meilleur choix. C'est la façon Saturn de faire les choses tout autrement. Bonne Saturn et bonnes vacances!



Pour faire tout autrement

La Saturn SL1 1997 (Boîte de vitesse manuelle)	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
174 \$	2000 \$
204 \$	1000 \$
234 \$	0 \$

234 \$/mois*

Bail de 36 mois. Boîte de vitesse manuelle.
0\$ comptant ou 15 403 \$†
(transport inclus)



La Saturn SW1 1997 (Boîte de vitesse manuelle)	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
200 \$	2000 \$
230 \$	1000 \$
261 \$	0 \$

261 \$/mois*

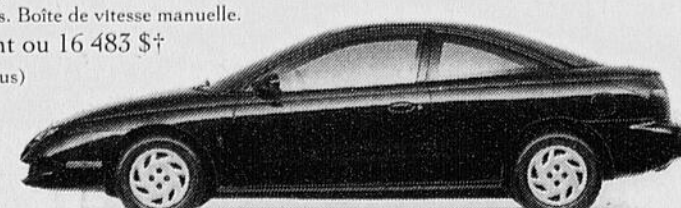
Bail de 36 mois. Boîte de vitesse manuelle.
0\$ comptant ou 16 113 \$†
(transport inclus)



La Saturn SC1 1997 (Boîte de vitesse manuelle)	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
189 \$	2000 \$
220 \$	1000 \$
250 \$	0 \$

250 \$/mois*

Bail de 36 mois. Boîte de vitesse manuelle.
0\$ comptant ou 16 485 \$†
(transport inclus)



*Ces mensualités sont calculées sur un bail de location de 36 mois et comprennent le transport (455 \$). Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement (selon les tableaux ci-haut) plus taxes ainsi qu'un dépôt de garantie de 300 \$ vous seront demandés. Par ailleurs, le versement initial à payer sera l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 8 cents (basé sur un programme de bas kilométrage). Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et des mensualités convenant à votre budget. † PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix moindre. Les frais d'acquisition de 350 \$ sont inclus.

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
823-1400

Saturn Isuzu de Granby
1348, rue Principale
Granby
378-1404

Saturn Isuzu de Drummondville
1325, boul. St-Joseph
Drummondville
474-4270

Arts et spectacles

La Farandole ouvre son «Temple d'Y»

La troupe-chorale de Racine présente son tout nouveau spectacle au Granada les 23 et 24 août



nos spectacles environ tous les trois ans et nous offrons six ou sept représentations par année, avec les concerts de Noël», de dire Mme Paquette, qui fait partie de la troupe depuis huit ans.

Les membres de la troupe espèrent bien remplir le théâtre Granada lors des deux représentations, mais leur objectif demeure plus humble. «Nous voulons faire embarquer les gens, qu'ils passent une bonne soirée», lance le président du conseil.

Un lieu d'apprentissage

La troupe-chorale La Farandole est un organisme à but non-lucratif qui en est à sa 26e année d'existence. Elle regroupe des personnes de tous les âges; dès qu'un jeune a atteint l'âge de 12 ans, il peut en faire partie.

«La Farandole a été créée par Ghislaine Fontaine en 1971. Elle dirigeait un groupe de jeunes filles de Racine qui offrait des messes chantées. Par la suite, les mères de ces jeunes filles ont fait des costumes et elles ont donné quelques spectacles. La chorale était lancée», d'expliquer Paul Leclerc.

La troupe-chorale est à la fois un excellent divertissement, crée un lien d'appartenance et permet d'apprendre énormément puisque les membres font les costumes, les décors, la recherche pour construire le spectacle, les communiqués de presse et la publicité, en plus de leur travail de choriste bien sûr!

Une merveilleuse école. «Seulement du côté du spectacle, tout le monde rêve de se retrouver sur une scène au moins une fois dans sa vie, lance Caroline Paquette. Et les concerts donnent cette chance.»

Son collègue enchaîne: «Pour les jeunes, c'est une occasion idéale de découvrir leurs talents artistiques. Pour les autres, cela offre un bon divertissement tout en donnant la chance de développer leurs goûts.»

Il parle un peu de son histoire. Sa nièce Sophie, âgée de 15 ans et qu'il ne connaît donc pas, vient lui rendre visite. Elle est à l'âge où l'on se pose des questions et son oncle tente de l'aider en lui racontant l'histoire de la Grèce, berceau de la philosophie», d'enchaîner Paul Leclerc, président.

Les deux membres lancent un avertissement: il n'y a pas de chansons d'église, contrairement à ce que plusieurs personnes croient. Ce sont plutôt des chansons qui peuvent rejoindre les gens de toutes les générations, passant d'une chanson de Céline Dion à un pot-pourri de Fuguain, ainsi que des interprétations en latino et en italien.

La représentation au Granada lance la série du nouveau spectacle mis en scène par La Farandole. «Nous changeons

Paul Leclerc et Caroline Paquette invitent la population au concert de la troupe-chorale La Farandole au Granada.
Pascale BRETON

Sherbrooke

La troupe-chorale La Farandole de Racine présente son nouveau spectacle intitulé «Le Temple d'Y» au théâtre Granada le samedi 23 août à 20h00 et le dimanche 24 août à 14h00 au coût de 12\$ le billet.

La troupe-chorale, qui regroupe une trentaine de choristes, sans compter les musiciens, comédiens et techniciens, souhaite faire connaître, par ses représentations, une partie de l'histoire de la Grèce antique.

«Pour bâtir ce spectacle, nous avons fait des recherches dans les livres, afin d'obtenir une bonne documentation», de dire Caroline Paquette, vice-présidente du conseil d'administration de la troupe. «Le spectacle raconte l'histoire d'un Québécois qui vit depuis une quinzaine d'années en Grèce et qui

De grands projets

En plus d'offrir une excellente formation par son encadrement professionnel, La Farandole permet parfois de faire des activités qui seraient impossibles autrement. C'est le cas notamment des deux voyages en Europe organisés par la troupe, en 1986 et 1993, voyages qui ont permis à plusieurs de se dépayser.

«Nous avons donné de nombreux concerts pendant deux semaines. La première fois, en France et en Suisse, et la seconde, en faisant le «Tour de France» à l'envers, de dire M. Leclerc. En même temps, ce fut une belle occasion de visiter, à peu de frais.»

Parmi quelques autres projets qui germent dans la tête des membres, il y a notamment un spectacle qui serait offert en collaboration avec le Théâtre de la Dame de Coeur, spécialisé dans la marionnette géante. «Mais cela reste à voir», avertit le président du conseil.

Pour les personnes intéressées à faire partie de la troupe-chorale, des auditions vont se dérouler les 28 et 29

août au centre communautaire de Racine entre 19h et 21h. Il faut s'inscrire en appelant au 820-2824.

«Et ce n'est pas essentiel d'avoir une très belle voix, de lancer Paul Leclerc. Ceux qui sont capables de parler sont capables de chanter!»

Les spectacles
Labatt Bleue

LE VIEUX CLOCHER

de Sherbrooke

«La plus originale trouvaille de l'été «Brillant et diablement enlevant.» — Pierrette Roy, La Tribune»

«LE MONDE SELON DIEU»

DU MARDI AU SAMEDI À 20 H 30

RÉSERVATION : 822-2102

1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

Cinéma 9 Rock Forest

4204, boul. Bertrand-Fabi
821-9999

EN PRIMEUR! PRIX ETUDIANT : 6,00\$

COMÉDIE MORTELLE
Tous les jours: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30

MON AMI WILLY 3 LE SAUVETAGE
Tous les jours: 13h00 - 15h15 - 19h00 - 21h15

HARRISON FORD
LE DESTIN D'UNE NATION REPOSE SUR LE COURAGE D'UN SEUL HOMME.
AIR FORCE ONE
Tous les jours: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30

SPAWN
Tous les jours: 12h45 - 15h15 - 18h45 - 21h15

TOBBY
Tous les jours: 13h00 - 19h00

GEORGES DE LA JUNGLE
Tous les jours: 13h00 - 15h15 - 19h00 - 21h15

CONTACT
Tous les jours: 12h15 - 15h15 - 18h15 - 21h15

Le Mariage
Tous les jours: 15h15 - 21h15

M. JONES M. SMITH HOMMES EN NOIR
Tous les jours: 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h30

CINÉ-PARC ORFORD
843-9575
AUTOROUTE 10 ET 55, SORTIE 123 (OMERVILLE)

HARRISON FORD
LE DESTIN D'UNE NATION REPOSE SUR LE COURAGE D'UN SEUL HOMME.
AIR FORCE ONE
Tous les jours: 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h30

2 GRANDES PRIMEURS:
MON AMI WILLY 3 LE SAUVETAGE
COMÉDIE MORTELLE

LA MAISON DU CINÉMA

63, KING OUEST, (819) 566-8782
OUVERT TOUS LES JOURS EN APRÈS-MIDI: 4.50\$
LUNDI, MARDI ET MERCREDI: 4.50\$

COMÉDIE MORTELLE
Tous les jours: 1h00 - 3h30 - 6h50 - 9h30

MON AMI WILLY 3 LE SAUVETAGE
Tous les jours: 1h15 - 3h20 - 7h10 - 9h10

SPAWN
Tous les jours: 1h10 - 3h30 - 7h10 - 9h10

HARRISON FORD
LE DESTIN D'UNE NATION REPOSE SUR LE COURAGE D'UN SEUL HOMME.
AIR FORCE ONE
Tous les jours: 1h00 - 3h20 - 6h55 - 9h25

KAMA SUTRA
Tous les jours: 1h05 - 7h00

TOBBY
Tous les jours: 1h05 - 3h15 - 7h00

GEORGES DE LA JUNGLE
Tous les jours: 1h10 - 3h25 - 7h05 - 9h20

CONTACT
Tous les jours: 3h15 - 9h15

M. JONES M. SMITH HOMMES EN NOIR
Tous les soirs: 9h15

STAR au box-office

Elvis au bout du fil

New York (AP) — L'ancien président Jimmy Carter se souvient d'un appel reçu à la Maison Blanche. Tout ce qu'il a pu comprendre, c'est qu'Elvis Presley était au bout du fil.

«Il était complètement gelé et ne savait pas ce qu'il disait. Ses phrases étaient presque incohérentes», raconte M. Carter au New Yorker. Il a alors tenté de calmer le rocker qui se sentait épié par des êtres sinistres, quelques semaines avant sa mort.

Il y eut d'autres appels à Maison Blanche mais le président refusa de prendre à nouveau Presley au téléphone.

Stallone à droite

New York (Reuter) — Après avoir mitraillé à gauche, Rambo pourrait bien épauler et viser la droite de l'éventail politique. Selon le New York Times, Sylvester Stallone envisage un «Rambo IV» où le héros affronterait alors ces milices américaines pour qui le gouvernement fédéral.

1. «Conspiracy Theory», 19,4 millions \$ US
2. «Air Force One», 18,2 millions \$
3. «Spawn», 9,1 millions \$
4. «Georges de la Jungle», 6,3 millions \$
5. «Hommes en Noir», 5,7 millions \$
6. «Picture Perfect», 5 millions \$
7. «Contact», 4,4 millions \$
8. «How to Be a Player», 4,1 millions \$
9. «Air Bud», 3,5 millions \$
10. «Rien à perdre», 2,8 millions \$.

Jeunesse sherbrookoise en show

Ce soir spectacle gratuit au Théâtre du Parc Jacques-Cartier

Groupe Vizion
Groupe rock francophone, avec Nicolas Miquelon, Sébastien et François Daigle et Jonathan Boulanger
Le mardi 12 août, 20h

Trio Grondin, Gervais, Besozzi
Trio classique pianiste, violoniste et violoncelliste, avec Jean-François Grondin, Isabelle Gervais et Frédéric Besozzi
Le jeudi 14 août, 20h

Une invitation
Ville de Sherbrooke

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Information 820-1000

«La Duchesse de Langeais»

Cheribourg avec ANDRÉ MONTMORENCY

TROIS DERNIERS SPECTACLES

«Montmorency flamboyant(e)»
«Le plus grand rôle de sa carrière»
Pierrette Roy, La Tribune

ANDRÉ MONTMORENCY MICHEL TREMBLAY

Les mardis, mercredis, vendredis, à 20 h

Forfait souper-spectacle disponible

RÉSERVATION: (819) 843-5440
Sortie 118, autoroute 10

Les spectacles Labatt Bleue

Magog

Levesque & Turcotte

ARRIVENT EN VILLE

CE SOIR

Du 29 juillet au 6 septembre
Mardi au vendredi: 20 h 30
Samedi: 19 h et 22 h

RÉSERVATION: 847-0470
Forfait souper-spectacle disponible

depuis dimanche

77%

DES OFFRES
SÉRIEUSES
ONT ÉTÉ
ACCEPTÉES

ENCAN

HONDA

DE VOITURES NEUVES

faites vous-même l'offre d'achat

FINANCEMENT

3,8%



\$

de 24 à 60 mois

OU

choisissez votre mensualité!



LA 1ère QUALITÉ

HONDA

AU PRIX D'ENCAN!



OUVERT

**AUJOURD'HUI
JUSQU'À 21 h**

2555, RUE KING OUEST
SHERBROOKE **HONDA** 566-5322

* Sur modèles sélectionnés. Sujet à l'approbation du crédit